



N° BLE/10 - 11 mars 1957

## AU SUJET DU JEÛNE DU MOIS DE RAMADÂN

*Jean Déjeux*

Les origines, la nature et les rites du jeûne musulman du mois de ramadân ont déjà été décrites ici<sup>1</sup>, de même qu'a été esquissée notre attitude tant sur le plan chrétien que sur le plan profane en face de ce point important du culte musulman<sup>2</sup>.

On voudrait simplement faire quelques remarques sur la conduite à tenir dans un certain nombre de cas.

L'attitude de base reste évidemment celle du respect en face d'une pratique religieuse signifiant une certaine référence à Dieu, puisque ce jeûne est considéré par beaucoup de musulmans comme un acte d'obéissance aux ordres divins manifestés dans le Coran. Toute moquerie, incompréhension et dédain ne seraient donc pas chrétiens.

\* \* \*

Comme nous nous trouvons, non pas en face d'un Islam théorique, mais au contact d'hommes et de femmes plus ou moins croyants, plus ou moins "pratiquants", plus ou moins ouverts aussi à une autre vision du monde et de Dieu que celle dont est imprégnée leur mentalité, il est bon de considérer avec clairvoyance tel ou tel cas.

1° - C'est ainsi qu'il vaut mieux ne pas parler du ramadan à ceux ou à celles qui ne le font pas ou ne le font que par conformisme. Il est également inutile de leur en conseiller ou déconseiller la pratique. Ces musulmans, en effet, s'ils ne jeûnent que par formalisme et par mentalité de groupe sans y mettre la foi du vrai croyant, ne considèrent plus ce jeûne comme un ordre divin, soit que la loi positive (le Coran), qui l'ordonne n'ait plus pour eux valeur d'obligation, soit même que toute foi en Dieu se soit estompée en eux au point de ne plus poser de problèmes pour la vie pratique et qu'elle soit purement théorique. Il vaut mieux alors leur parler de Dieu plutôt que du ramadan qu'ils n'ont plus la force morale d'assumer ou qui ne signifie plus rien pour eux.

2° - Mais il on va différemment pour ceux et celles qui jeûnent très sérieusement avec la volonté manifeste de faire de ce jeûne une pratique religieuse. Ils essaient, à leur façon, d'obéir à Dieu de leur mieux. Certes, cette intention peut être plus ou moins pure; il n'en demeure pas moins que, subjectivement, la parole de Dieu a encore pour eux valeur d'obligation. On s'appliquera donc à faire que ce ramadan devienne pour ces âmes un bien véritable, une action vraiment religieuse qui plaise à

---

<sup>1</sup> Cf. "Comprendre" série saumon, n° 1, du 3/5/56 "Le jeûne du mois de Ramadan"

<sup>2</sup> Cf. "Comprendre" série bleue, n° 1, du 3/5/56 "Notre attitude en face du jeûne musulman".

Dieu. N'oublions cependant pas que, pour les musulmans, ce jeûne est quand même tout autre chose qu'un carême de pénitence-réparation. C'est même un mois aux nuits joyeuses durant lesquelles les réjouissances ne manquent pas.

Dans les conversations, il est donc très recommandé de faire "intérioriser" par ces musulmans sincères une pratique qui reste lourde à accomplir.

Ainsi, on pourra faire quelques réflexions dans ce sens : "Le ramadan arrive; ce sera très dur ! Et pourtant que de musulmans vont l'accomplir sans qu'il serve à quelque chose pour leur âme ! Le mois de ramadan est le mois sacré pour les musulmans mais bien rares sont ceux qui le sanctifient pleinement sous le regard de Dieu !".

L'étonnement et les questions ne manqueront pas autour de ces réflexions. Elles permettront d'approfondir les idées émises : "quel sera le profit du jeûne si vous ne pensez qu'à votre corps? Si vous n'en faites qu'un exercice d'hygiène et de diète?... Si vous n'avez pas en vue en jeûnant d'attirer sur vous la miséricorde de Dieu ? Dieu n'est bon et miséricordieux que pour les cœurs contrits et humiliés. Il ne donne pas sa miséricorde à ceux qui ne songent qu'à leurs plaisirs... "

On en profitera pour éclairer les esprits sur les motifs de faire pénitence : " Pourquoi l'homme jeûne-t-il sinon pour expier ses fautes et demander à Dieu de lui pardonner ? Dieu ne regarde pas ceux qui font le ramadan pour faire comme tout le monde, sans penser à Dieu ou à leurs péchés ; ceux-là perdent leur temps. Dieu ne regarde pas davantage ceux qui jeûnent pour se montrer, pour faire voir aux non-musulmans qu'ils sont parmi les purs. De même, ceux qui jeûnent le jour et se conduisent mal la nuit sont des insensés, car on ne trompe pas Dieu qui voit tout". Des conseils plus positifs pourront être donnés : "Faites votre ramadan "pour Dieu" et non pour les hommes"- "Offrez votre endurance en réparation de vos fautes" -"Dites souvent et sincèrement que vous regrettez vos péchés et votre oubli de Dieu, que vous lui en demandez pardon, que vous voulez devenir meilleurs" - "Pensez davantage à prier et à invoquer Dieu du fond de votre cœur" - "Faites des actes de charité, de sympathie concrète et d'amitié envers les autres quels qu'ils soient".

Même si cela n'est pas tout à fait dans une ligne de pensée musulmane, il faut être convaincu que la grâce de Dieu, qui agit sans cesse, travaille à mettre dans les hommes "un cœur nouveau".

Que penser maintenant de tel chrétien ou de tel groupe de chrétiens qui jeûne en union avec les musulmans, soit durant le temps de ramadan, soit à d'autres occasions ? Est-ce recommandé et est-on bien inspiré en agissant de cette façon ? La réponse est que sans aucun doute chacun est libre de jeûner comme il l'entend. Les intentions n'en sont certes pas mauvaises et Dieu qui voit le fond des cœurs ne peut pas ne pas regarder favorablement cet effort de mortification et de pénitence que s'impose volontairement un chrétien pour l'union fraternelle, la paix entre les hommes et la sanctification de soi-même et des autres quels qu'ils soient. Que cela fasse impression sur quelques musulmans particulièrement disposés, c'est possible. Que cela fasse impression sur les masses, c'est autre chose...

Mais il est évident que le chrétien, qui s'astreint à jeûner avec les musulmans dans cette intention purement spirituelle, doit d'abord s'astreindre à jeûner avec les chrétiens pendant le Carême de l'Eglise. S'il ne le fait pas c'est qu'il n'a pas ou qu'il a perdu le sens de la communauté chrétienne et de l'Eglise. La foi et l'obéissance à l'Eglise passent avant les volontés personnelles. Nous ne sommes pas des chrétiens isolés, mais des membres d'une communauté vivante. Notre témoignage et notre sacrifice ne seront efficaces et fructueux que présentés par l'Eglise. C'est Elle (autrement dit le Christ-Ressuscité) qui sauve et qui valorise notre apostolat. On a déjà dit<sup>3</sup> combien les musulmans sont aptes à comprendre les gestes communautaires. Ne laissons donc pas passer les occasions d'être chrétiens non en francs-tireurs mais communautairement : en groupe ou en liaison les uns avec les autres.

Des musulmans nous font peut-être remarquer que notre carême est bien facile à supporter en comparaison du jeûne islamique. Certes quand le corps ne participe pas d'une façon très tangible à la prière ou au jeûne le culte peut apparaître à des Orientaux sans valeur ou sans consistance. Qu'on pense aux macérations des Pères du désert, au jeûne des chrétiens d'Orient. Nous ne sommes pas désincarnés et c'est une bonne chose que le corps loue Dieu à sa façon en même temps que l'esprit. Nous aurions peut-être tendance en France à être trop cérébraux et à vouloir trop dépouiller l'esprit de ce qui le fait coller à sa condition charnelle. Mais la tentation inconsciente reste grande de vouloir faire

---

<sup>3</sup> Cf. - "COMPRENDRE" série bleue, n° 7 du 17/11/56 "Notre témoignage doit être communautaire"

des performances et de s'en justifier comme le Pharisien de l'Evangile "Je jeûne tant de jours... . Je donne tant aux pauvres... . et je ne suis pas comme le reste des hommes !" La tentation est grande aussi, quand les obligations sont trop lourdes à porter et plus adaptées aux forces, aux circonstances et aux temps, de les accomplir de mauvais gré ou de les rejeter. N'est-ce pas Saint Pierre lui-même qui, durant la controverse de Jérusalem au sujet de la circoncision et des observances légales chez les nouveaux disciples, parlait "du joug que nos pères ni nous-mêmes n'avons eu la force de porter ?" (Actes 15, 10).

Faisons donc remarquer avec tact que Dieu connaît les limites de nos pauvres forces humaines. Pour nous chrétiens, Dieu, par l'Eglise, ne nous impose pas ce qui pourrait être au-dessus des forces de beaucoup, mais nous demande surtout de collaborer avec Lui (tout en châtiant notre corps et en ne le laissant pas s'enliser dans les nourritures terrestres) à mettre en nous "un cœur et un esprit nouveaux" (Ezekiel 36, 26). Ce pourrait être pour nous l'occasion de nous pénétrer de la Parole de Dieu par la bouche de son Prophète Isaïe : 58, 6-9 :

" Ne savez-vous pas quel est le jeune qui me plaît ? oracle du Seigneur Yahvé :  
Rompre les chaînes injustes,  
Déliier les liens du joug;  
Renvoyer libres les opprimés,  
Briser tous les jous;  
Partager ton pain avec l'affamé,  
Héberger les pauvres sans abri,  
Vêtir celui que tu vois nu  
Et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair. Alors ta lumière poindra comme l'aurore;  
Ta blessure sera vite cicatrisée  
Ta justice marchera devant toi  
Et la gloire de Yahvé derrière toi  
Alors si tu cries, Yahvé répondra à tes appels. Il dira : "Me voici".

J. D.

